

# Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest  
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1  
Décembre 2010 volume XXI numéro 3*



## MOT DU PRÉSIDENT

Je partage une excellente nouvelle avec vous.

J'ai participé à une rencontre sur la biodiversité, le 6 novembre 2010, avec des groupes à caractère environnemental, de la région de la vallée du Haut Saint-Laurent. Quarante personnes ont participé à ce rendez-vous, où trois conférenciers nous ont parlé de la richesse de cette biodiversité et des craintes face à la disparition de certaines plantes, animaux ou écosystèmes.

Conférence de Louise Gratton (directrice de la science, Conservation de la nature Canada, région du Québec) : les points chauds de la biodiversité dans la Vallée - du - Haut - Saint - Laurent.

Conférence d'Yves Gagnon (auteur et jardinier biologique) : l'impact de l'agriculture intensive sur la biodiversité.

Conférence de René Dulude (ingénieur forestier) : la forêt et la biodiversité de la région.

L'après-midi, les participants répartis dans trois ateliers ont souligné tous les endroits dans la région qui leur semblaient importants à conserver et ont fait des recommandations pour atténuer ou éliminer certaines problématiques de la région.

Le comité organisateur a maintenant de bons outils pour préparer un plan d'action pour la protection de la biodiversité restante de la région, la plus riche du Québec. Le président de la SOFA fait partie du comité ad-hoc qui produira, dans l'année qui vient, le plan qui servira de base aux demandes des divers organismes de conservation de la région.

C'est une bonne nouvelle, car les groupes se regroupent pour mieux planifier leurs actions.

Denis Gervais  
Président



# En Alaska, de plus en plus d'oiseaux ont le bec déformé

Par Yves Misery

11/11/2010 Mise à jour:14:13 réactions (40) S'ABONNER AU FIGARO.FR



**L'origine de cette pathologie, qui touche principalement les mésanges et les corneilles, est encore inexpliquée.**

En Alaska, il se passe des choses étranges dans le monde des oiseaux. Depuis une dizaine d'années, un nombre anormalement élevé d'individus ont le bec déformé. Dans la plupart des cas, c'est la partie supérieure qui est démesurément allongée. Parfois, ce sont les deux parties qui poussent exagérément et s'entrecroisent, ce qui entrave les oiseaux pour se nourrir et se lisser les plumes. Jusqu'à présent, le phénomène touche surtout trois espèces: la mésange à tête noire, un petit passereau très familier, ainsi que les corneilles d'Amérique et d'Alaska. Deux études publiées dans la revue de l'Union des ornithologues américains, la plus réputée dans son domaine, font le point sur ce phénomène dont l'origine reste encore inexpliquée (*The Auk*, novembre 2010). Les scientifiques ont déjà trouvé un nom à cette nouvelle pathologie: le trouble de la kératine aviaire, une protéine dont sont constitués les cheveux, les ongles, les griffes, les becs, etc. Elle se caractérise par une croissance excessivement rapide du tégument corné qui recouvre l'os du bec. Ils hésitent à parler de maladie émergente, car ils commencent à peine à l'étudier. Brutalement apparue dans deux régions d'Alaska à la fin des années 1990, elle progresse néanmoins le long de la côte Sud du Pacifique: en Colombie-Britannique (Canada) et dans l'État de Washington (États-Unis).

## Lésions aux pattes, aux griffes et aux plumes



Une trentaine d'espèces sont touchées par le trouble de la kératine aviaire.(Crédits photo: Heidi Cline/USGS)

En général, il est très rare de voir des oiseaux avec une malformation du bec. En Alaska, il en va tout autrement. Chez les corneilles, 17% des adultes sont frappés par cette malformation. Chez les mésanges à tête noire, les biologistes de l'[US Geological Survey](http://www.usgs.gov) (USGS) estiment qu'en moyenne 6,5% des oiseaux sont touchés. Le taux varie entre 3,6% et 9,7% dans certaines régions. Compte tenu de l'abondance de cette espèce, cela représente plus de 2000 individus recensés à ce jour.

Une trentaine d'espèces sont touchées par le trouble de la kératine aviaire, mais dans des proportions moins importantes. La pathologie s'accompagne parfois de lésions aux pattes, aux griffes et aux plumes. «C'est le taux le plus élevé de malformations jamais observé dans le monde chez les oiseaux», estime l'USGS dans un communiqué.

La déformation du bec ne touche que rarement les oisillons. Elle se produit à l'état adulte et elle peut être très rapide. Près de 80 oiseaux ont été capturés une première fois avec des becs tout à fait normaux, mais ils ont été recapturés une deuxième fois complètement transformés. «L'excroissance de bec la plus rapide a été enregistrée avec une mésange à tête noire. Capturée le 3 juin 2003 avec un bec apparemment normal, elle a été rattrapée le 11 septembre avec la partie supérieure du bec qui s'était allongée de 13 mm», notent les chercheurs de l'USGS. À l'inverse, les oiseaux ayant un bec déformé peuvent se retrouver un peu plus tard avec un bec normal. Ils ont pu le constater chez plusieurs oiseaux. Plus étrange encore, ils se sont aperçus que, chez l'un de ces oiseaux qu'ils avaient gardé en cage, son bec s'était mis à repousser.

«La cause du trouble de la kératine aviaire reste inconnue», admettent les chercheurs. Sur les spécimens qu'ils ont analysés, en effet, ils n'ont trouvé aucune trace des bactéries, des virus ou des acariens connus pour provoquer des lésions aux becs. Ils n'ont pas détecté non plus la présence de pesticides qui, dans la région des Grands Lacs et en Californie, avaient déjà provoqué des malformations chez certaines espèces d'oiseaux. De même, ils n'ont pas relevé de carences ni en vitamines ni en calcium, des éléments indispensables à la production de la kératine qui recouvre l'os du bec.

Des études sont menées pour essayer de repérer l'origine de la pathologie. La tâche ne sera pas facile, car elle touche des espèces vivant dans des milieux naturels très différents. «Les mésanges et les corneilles n'ont pas les mêmes habitats et elles ne fréquentent pas les mêmes écosystèmes. Et, pourtant, elles ont le même problème», indique Caroline Van Hemert, de l'USGS.

## L'Harfang des neiges

Ce texte est tiré du site internet de Faune et Flore du Pays (<http://www.hww.ca/>)

### **Description :**

Considéré comme l'un des plus lourds Strigidés de l'Amérique du Nord, le Harfang des neiges (*Bubo scandiacus*) mesure presque 50 cm et ses ailes déployées ont une envergure de près de 1,5 m. La femelle est plus grande et plus lourde que le mâle (2,3 kg contre 1,8 kg en moyenne) comme chez la plupart des rapaces diurnes (qui chassent le jour).

Adulte, le mâle est presque entièrement blanc. La femelle adulte est plus sombre et arbore des plumes blanches striées de brun foncé. Les jeunes des deux sexes nés dans l'année ont un plumage plus sombre que les adultes. Le mâle immature ressemble à la femelle adulte tandis que, vue de loin, la femelle immature peut paraître gris foncé tant elle est striée. La couleur claire du Harfang des neiges facilite son camouflage sur la neige, mais cet avantage disparaît en été. Quand le printemps approche et que le sol se découvre, les Harfangs se déplacent vers les amas de neige ou de glace pour s'y poser; nul ne sait vraiment s'ils le font pour se camoufler ou simplement pour éloigner les insectes ou se tenir au frais.

Une épaisse couche de duvet, recouverte de plumes abondantes, isole tout le corps du Harfang des neiges, y compris ses pattes et ses doigts, ce qui lui permet de maintenir la température de son corps entre 38 et 40 °C, même à 50 °C sous zéro. Par grand vent, le Harfang se protège en se blottissant au sol derrière des coupe-vent, comme des tas de pierres, des congères ou des balles de foin.

Les aigrettes semblables à des oreilles, caractéristiques de beaucoup de Strigidés, sont atrophiées et presque invisibles chez le Harfang des neiges, ce qui donne à sa tête son profil typiquement rond. Le bec noir est pratiquement dissimulé sous les plumes qui l'entourent. Les yeux jaunes sont encerclés de disques de plumes rigides qui réfléchissent les ondes sonores vers les oreilles situées immédiatement à l'arrière. Le sens de l'ouïe très développé chez le Harfang des neiges l'aide à déceler ses proies dans la pénombre.

Ses pattes puissantes aux griffes noires recourbées, de 25 à 35 mm de long, réduisent rapidement à l'impuissance même la proie la plus grosse.

### **Habitat :**

Au cours de la saison de reproduction, on trouve habituellement le Harfang des neiges depuis la limite forestière jusqu'à l'extrême nord du Canada. Il préfère les hautes toundras ondulantes avec des pointes de terre élevées pour se percher et fabriquer son nid. Dans l'Extrême-Arctique, le Harfang des neiges fabrique généralement son nid parmi des plantes comme le saule, la saxifrage, la bruyère et le lichen tandis que, dans le Bas-Arctique, il a tendance à utiliser de denses prairies bosselées à arbustes nains.

Quand il hiverne dans le sud du Canada, le Harfang des neiges affectionne les prairies, les marais, les champs ouverts ou les rivages, autant d'habitats qui lui rappellent la toundra dépourvue d'arbres de son aire de nidification. Même si certains oiseaux errent en hiver, bon nombre d'entre eux établissent un territoire de chasse qu'ils défendent pendant deux ou trois mois.

Le Harfang des neiges passe une bonne partie de son temps juché sur des piquets de clôture, des meules de foin, des arbres, des bâtiments, des poteaux électriques ou sur tout autre objet offrant une

vue bien dégagée. Il surveille continuellement son territoire du haut de son perchoir, prêt à chasser un hibou importun ou à fondre silencieusement sur une souris ou une autre proie.

### **Répartition :**

Le Harfang des neiges se reproduit dans la toundra arctique de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord. Au Canada, son aire de nidification englobe l'archipel de l'Arctique à partir de l'île d'Ellesmere, au nord, jusqu'à l'île de Baffin, à l'est, l'île Banks, à l'ouest, et tout le long de la côte nord du Yukon jusqu'au Labrador.

En hiver, il gagne diverses régions du sud du Canada, permettant ainsi à bon nombre de Canadiennes et de Canadiens d'observer l'un des Strigidés les plus impressionnants et les plus remarquables parmi les plus de 200 espèces qui existent dans le monde. Quelques individus hivernent dans la région où ils nichent. Ainsi, on a observé le Harfang vers le milieu de l'hiver jusqu'à 82° de latitude nord sur l'île d'Ellesmere, où la nuit polaire dure 24 heures. Le Harfang des neiges migre aussi vers des lieux situés plus au sud, généralement au début de novembre. Il visite même régulièrement certaines régions de son aire d'hivernage (les prairies de l'Ouest canadien et les zones non boisées du sud de l'Ontario et du Québec, ainsi que dans les régions limitrophes du nord des États-Unis), bien que le nombre d'oiseaux varie d'une année à l'autre.

On le voit moins fréquemment dans les autres sites d'hivernage, le long de la côte du Pacifique au Canada et dans le nord des États-Unis ou dans les provinces de l'Atlantique et les États de la Nouvelle-Angleterre. Dans ces régions, on peut observer de nombreux Harfangs des neiges au cours d'un hiver sans en revoir un seul pendant plusieurs années. Habituellement, ce sont les oiseaux nés dans l'année qui préfèrent ces secteurs moins fréquentés par leurs semblables adultes. Le Harfang des neiges a été aperçu jusque dans le centre de la Californie, au Texas et en Géorgie, mais ces observations sont exceptionnelles.

Autrefois, on croyait que le Harfang des neiges migrerait périodiquement, à savoir tous les trois ou quatre ans, lorsque la population des lemmings de l'Arctique atteignait un creux. Toutefois, des analyses récentes des Recensements des oiseaux de Noël indiquent que le nombre de Harfangs des neiges qui hivernent dans diverses régions de l'Amérique du Nord varie de façon irrégulière d'année en année. Certains Harfangs des neiges peuvent également migrer entre la Russie et le Canada.

### **Alimentation :**

Bien qu'il soit assez rapide pour attraper des canards au vol, le Harfang des neiges préfère les petits mammifères. Dans l'Arctique, il mange des lièvres arctiques, des lagopèdes, des renards ou des oiseaux de mer lorsqu'ils sont disponibles, mais son mets favori demeure le lemming (genres Lemmus et Dicrostonyx). Ces rongeurs, qui ressemblent à de gros campagnols des champs, sont très prolifiques et leurs populations atteignent rapidement un sommet jusqu'à l'épuisement des réserves alimentaires. La famine, la maladie et les prédateurs déciment alors les lemmings si bien qu'ils semblent sur le point de disparaître. Ensuite, les populations de lemmings récupèrent peu à peu jusqu'à une nouvelle explosion démographique, trois ou quatre ans plus tard. Ce cycle s'observe sur de grandes étendues de la toundra d'une superficie pouvant atteindre jusqu'à 2 500 km<sup>2</sup>, ce qui a de lourdes conséquences sur la reproduction des Harfang des neiges dans ces régions.

En hiver, le Harfang des neiges se nourrit principalement de petits rongeurs, surtout des campagnols des champs (*Microtus pennsylvanicus*,) et des souris à pattes blanches ou sylvestres (du genre *Peromyscus*). Les Harfang qui passent l'hiver près des silos à céréales ou des dépotoirs peuvent vivre presque exclusivement de rats. Toutefois, le Harfang des neiges est un chasseur opportuniste et se

nourrit de mammifères dont la taille varie de la musaraigne au lièvre et d'oiseaux allant du bruant au canard et au faisan.

La capture survient habituellement au terme d'un vol court partant du perchoir, mais le Harfang chasse également en vol, surtout dans la toundra arctique plate, en se déplaçant lentement de 10 à 15 m au-dessus du sol, prêt à piquer sur une proie intéressante.

Comme les autres oiseaux de proie, le Harfang des neiges avale ses petites proies tout entières. Des sucs gastriques très puissants dissolvent la chair tandis que les os, les dents, la fourrure et les plumes indigestes sont comprimés en boulettes ovales que l'oiseau régurgite de 18 à 24 heures plus tard. La plupart du temps, le Harfang régurgite du haut de son perchoir favori, au pied duquel on peut trouver des dizaines de boulettes. Les biologistes les analysent souvent pour déterminer la quantité et le type de proies consommées. Dans le sud du Canada, ces boulettes renferment très souvent la fourrure et les os de campagnols des champs et d'autres souris. Chaque oiseau doit capturer de 7 à 12 souris par jour pour combler ses besoins.

### **Reproduction :**

Le Harfang des neiges, qui hiverne dans le sud du Canada et dans le nord des États-Unis, reprend le chemin du Nord en février ou en mars vers son aire de nidification dans l'Arctique. Les couples ou les petits groupes se forment parfois à cette occasion et on peut voir jusqu'à 20 Harfangs perchés à quelques centaines de mètres les uns des autres. La majorité d'entre eux ont quitté leur aire d'hivernage en avril.

Les Harfangs retrouvent leurs sites de nidification avant que la toundra se soit débarrassée de sa couverture neigeuse. Chaque couple occupe un territoire de 1 à 2 km<sup>2</sup> de superficie. La parade nuptiale commence au début de mai. Le mâle vole en battant exagérément des ailes et marche très droit sur le sol, devant la femelle, les ailes partiellement déployées. Il tient souvent un lemming mort dans son bec durant ces démonstrations.

Le nid se résume à une petite dépression pratiquée dans le sol par la femelle et garnie de quelques-unes de ses plumes et d'un peu d'herbe ou de mousse. Il est de préférence situé sur une butte, une petite colline ou un autre endroit surélevé. Il s'agit en effet des seuls endroits dépourvus de neige quand débute la nidification et ils ont l'avantage d'offrir une vue bien dégagée des alentours.

La reproduction du Harfang des neiges est intimement liée aux fluctuations des populations de lemmings dans les régions où il dépend de cette source de nourriture. Quand les lemmings abondent, le Harfang pond jusqu'à 11 ou 12 œufs par couvée (ensemble d'œufs). Quand ils se font rares, la couvée se limite entre 4 et 7 œufs. Lorsqu'une population locale de lemmings s'effondre, il arrive que le Harfang ne niche pas du tout ou qu'il se déplace de 50 à 100 km pour trouver un autre endroit où ils abondent.

La femelle reste seule à couvrir (ou réchauffer) les œufs et à protéger les oisillons en s'asseyant sur eux. Comme il gèle souvent au début de la nidification, elle doit les couvrir presque continuellement. C'est alors son compagnon qui la nourrit, en capturant et en lui apportant des lemmings au nid. Le mâle se charge aussi de trouver la majeure partie de la nourriture des oisillons durant leurs premières semaines.

## Conservation:

Le Harfang des neiges a peu de prédateurs. Durant la période de nidification, les œufs et les oisillons laissés sans protection peuvent être attaqués par des labbes (oiseaux prédateurs au vol rapide, parents des mouettes) ou par le renard arctique. Toutefois, l'adulte sait se montrer vigilant et est bien armé pour repousser ces attaques.

Même si le milieu dans lequel il vit est particulièrement rigoureux, en été comme en hiver, le Harfang des neiges s'y est magnifiquement adapté. Bien sûr, une pénurie de nourriture est toujours à craindre mais, par sa mobilité, l'oiseau aura vite fait de trouver une région où la nourriture est abondante. Quoique la famine soit responsable de la mort de certains Harfangs immatures et inexpérimentés qui s'éloignent de leur aire normale d'hivernage, c'est sans doute l'être humain qui laisse planer la plus grande menace sur ceux qui passent l'hiver dans les régions habitées. La collision en vol avec des lignes électriques, des clôtures de fil de fer barbelé, des automobiles ou diverses structures est une cause importante de mortalité chez les Harfangs des neiges qui hivernent dans le sud du Canada. Autrefois, les chasseurs tuaient des Harfangs durant leurs vols en provenance de l'Arctique. Même si l'on en abat encore quelques-uns illégalement en hiver, la majorité des gens se contentent maintenant d'observer ou de photographier ces oiseaux imposants et mystérieux.

Des règlements provinciaux et territoriaux interdisent la chasse du Harfang des neiges dans toutes les régions du pays. Le baguage à des fins scientifiques (méthode qui consiste à suivre les oiseaux en posant des bagues numérotées en aluminium sur leurs pattes) exige des permis spéciaux du gouvernement fédéral et des provinces. Environnement Canada subventionne des projets sur l'écologie de l'Arctique qui comprennent l'étude des Harfangs des neiges. Par exemple, des travaux effectués sur l'île de Bylot, au Nunavut, ont permis d'étudier les rapports entre le Harfang des neiges, l'Oie des neiges, le renard arctique et les lemmings. Ces travaux ont également permis de montrer que l'Oie des neiges, en établissant ses sites de nidification à proximité des Harfangs des neiges, profite de leur protection contre d'autres prédateurs comme le renard. Par ailleurs, Environnement Canada a aussi contribué à des recherches sur la biologie du Harfang en hiver.

## Où et quand observer l'harfang des neiges dans le territoire de la SOFA

L'harfang des neiges est fréquemment observé dans les rangs qui entourent les municipalités de Saint-Clet, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe et Sainte-Justine-de-Newton.

Il est présent dans la région du début de décembre à la fin de mars. Il est plus facilement repérable en fin de journée quand, après s'être nourri, il se perche dans les arbres, sur les piquets de clôture ou le toit des bâtiments

Photo d'Alain Quenneville



## Un colibri en novembre

À chaque automne, quelques individus de plusieurs espèces migratrices semblent oublier de quitter nos latitudes pour des cieux plus cléments. C'est ce qui est arrivé dernièrement dans notre région à un individu de la plus petite espèce d'oiseau nichant au Québec.

Le 6 novembre, Jacques Turgeon a porté à l'attention de la communauté ornithologique provinciale la présence d'un colibri à l'abreuvoir d'une résidente de Saint-Lazare. Monsieur Turgeon est un membre actif du projet colibri, un projet d'étude des colibris mené par l'université de Sherbrooke conjointement avec la Chaire de recherche du Canada en écologie spatiale et en écologie du paysage. Au début de novembre madame Lynda Rondeau, une sentinelle du projet demeurant à Saint-Lazare en Montérégie, a pris contact avec monsieur Turgeon pour lui signaler la présence d'un colibri qui continuait à visiter chaque jour régulièrement son abreuvoir. L'oiseau ne possédant pas son plumage nuptial et la présence à la même période d'un colibri d'Anna à Val d'Espoir en Gaspésie a même fait croire, pendant quelques jours, à la possibilité que l'oiseau fasse partie d'une espèce plus rare de colibri. Mais après étude des différentes photos de l'oiseau, les spécialistes de l'espèce ont conclu à un jeune mâle de colibri à gorge rubis.

Grâce aux messages quotidiens de monsieur Turgeon, le sort de ce petit oiseau a été suivi à chaque jour sur les différents forums de discussion ornithologique autant francophone qu'anglophone. Tout a été mis en œuvre pour faciliter sa survie. D'abord des bénévoles ont placé l'abreuvoir dans un abri éclairé par une lampe chauffante. Ensuite, ils ont changé son breuvage sucré habituel par une boisson énergisante fournie gracieusement par le Biodôme de Montréal.

Tout au long du mois, le jeune mâle de Saint-Lazare, surnommé «Flocon», s'est très bien porté jusqu'à son départ, le 26 novembre. Pour conclure, voici le récit que monsieur Turgeon a fait des derniers jours de l'oiseau dans notre région :

“Depuis qu'il était nourri au nectar complet, en provenance du Biodôme, nous mesurons sa consommation quotidienne, qui devait probablement être exclusivement liquide. Pas d'évaporation et pas de perte autre que la consommation du colibri. Presqu'incroyable, du 20 au 25 novembre, il a absorbé par jour, environ 15ml (15g) de nectar, plus de 4 fois son poids, alors que la quantité généralement reconnue est de 1,5 à 2 fois. Le 26, il fut très fébrile toute la journée et s'est alimenté jusqu'à 20h35, probablement favorisé par la lumière chauffante éclairant l'endroit. Ce soir-là, il est parti avec une charge de 25 ml (25g), plus de 7 fois son poids et n'a pas été revu le lendemain. Son comportement des derniers jours, laisse croire qu'il a voulu emmagasiner des réserves pour entreprendre sa migration, mais nous ne le saurons jamais.”

Pour en savoir plus sur le projet colibris, vous pouvez consulter leur site internet à l'adresse suivante :

Projet colibris <http://www.projetcolibris.org>

Pour en savoir plus sur les colibris du Québec, vous pouvez consulter le blog du projet colibris à l'adresse suivante:

<http://projetcolibris.blogspot.com/2010/11/une-nouvelle-date-de-depart-record-pour.html>

Pour en savoir plus sur les deux colibris qui ont passés l'automne au Québec, vous pouvez consulter le site suivant:

<http://www.projetcolibris.org/hivernants.html>





## ***Bienvenue!***

*La SOFA est fière d'accueillir les nouveaux membres qui ont joint nos rangs au cours de l'automne 2010 :*

*Lisette Villemaire et Stéphane Hanley*



### **AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES**

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA!

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.

**Il en coûte aussi peu que 25 \$ par année pour devenir membre de la SOFA.**

**Sceptique?** Vous pouvez l'inviter à participer à l'une de nos activités pour aussi peu que 5 \$ sans aucune obligation de sa part.

#### **COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA**

NOM : \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE : ( ) \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : \_\_\_\_\_ (Coût annuel de 25 \$)

Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A**

**SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes.

## Les faits saillants de la fin de l'été et de l'automne 2010

Alors que le mois de juillet a été le mois le plus chaud enregistré depuis 1955, le mois d'août dans l'ensemble ne s'est terminé qu'avec des températures légèrement au-dessus des normales. De son côté, le mois de septembre a été très pluvieux et a même permis d'établir de nouveaux records de précipitations pour plusieurs régions de la province. Ce temps pluvieux et instable s'est maintenu tout le mois d'octobre. Par contre, novembre a été particulièrement doux et a apporté bien peu de précipitations.

### **Grue du Canada**

Trois individus ont été vus et entendus régulièrement, en août et septembre, posés au bord du sentier dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Le 31 octobre, neuf individus ont été observés à cet endroit, soit une bande de six et la bande de trois observée régulièrement sur le site (plusieurs observateurs). La bande de six fréquentait assidûment un champ cultivé situé le long de la route 132, pas très loin à l'est de l'entrée du sentier de la digue aux Aigrettes. Elles y ont été observées la dernière fois le 11 novembre (plusieurs observateurs).

### **Grande aigrette**

Elles ont été observées régulièrement jusqu'à la fin novembre à Sainte-Martine, au bout de la rue Mac Donald à Maple Grove ainsi qu'aux marais de Saint-Timothée et de Saint-Étienne-de-Beauharnois (jusqu'à 45 individus). Elles étaient aussi présentes jusqu'à la fin octobre, dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs).

### **Aigrette neigeuse**

Un individu a été observé le 12 août dans les herbes hautes d'un îlot rocheux situé derrière le petit parc à l'extrémité de la rue McDonald à Beauharnois, secteur Maple Grove (R.B.). Le 6 septembre, un individu, probablement le même, a été observé en face de la rue Jean-Couvier à Beauharnois (secteur Maple Grove) sur des rochers pêchant parmi les goélands et les sternes caspiennes (D-J.L.).

### **Petit blongios**

Ils ont été entendus et vus régulièrement (jusqu'à 3 individus), de la fin mai jusqu'à la fin septembre, dans les aménagements de Canards Illimités de Saint-Timothée.

- Sterne caspienne** Elles ont été observées régulièrement, jusqu'à une vingtaine d'individus à la fois, de la mi-juillet à la fin septembre au bout des rues MacDonald et Jean-Cauvier à Beauharnois (secteur Maple Grove) ainsi que sur la rivière Saint-Charles à Valleyfield, dans les environs du boulevard Monseigneur-Langlois (plusieurs observateurs).
- Labbe** Un individu, probablement un labbe parasite, a été observé le 12 septembre, survolant le fleuve en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (D.D.).
- Goéland bourgmestre** Un individu a été observé le 28 novembre, survolant le fleuve en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (D.C.).
- Grèbe esclavon** Trois individus en plumage inter nuptial ont été observés le 9 octobre à Saint-Stanislas-de-Kostka, sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque. Les oiseaux ont été vus du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (A.Q.). Cinq individus ont été observés, du 16 au 19 octobre, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Le 24 octobre un dernier individu a été observé sur le canal de Beauharnois à environ la mi-chemin entre son embouchure et le pont Larocque (Plusieurs observateurs).
- Grèbe jougris** Cinq individus en plumage d'hiver ont été observés, le 3 octobre, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (D.C.). Le 12 octobre, neuf individus ont été observés sur le canal de Beauharnois entre son embouchure et le pont Larocque (plusieurs observateurs). Le 31 octobre, un individu, probablement blessé, a été observé sur le canal de Beauharnois dans la petite baie près de l'étang du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (A.Q.). Cinq individus étaient encore présents sur le canal de Beauharnois le 6 novembre (D.O.). Quatre individus ont été observés le 31 octobre en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (plusieurs observateurs). Le 13 novembre, il n'en restait plus que deux à cet endroit (D.O.). Le 1er novembre, deux individus ont été observés sur le fleuve Saint-Laurent en face du quai de Melocheville (D.O.). Le même jour un individu a été observé dans la baie située derrière le petit parc à l'extrémité de la rue McDonald à Beauharnois (secteur de Maple Grove). Le 13 novembre, deux individus ont été observés au même endroit (D.O.).

- Cygne siffleur** Huit individus ont été observés en vol le 20 septembre dans les environs de la ville d'Ormstown (Y.P.). Un oiseau non identifié, probablement aussi un cygne siffleur, a été observé en vol le même jour au dessus du canal de Beauharnois. L'oiseau se dirigeait vers le pont de Saint-Louis-de-Gonzague (D.C.).
- Bernache cravant** Une trentaine d'individus ont été observés, le 16 octobre, en vol au-dessus du canal de Beauharnois près du pont Larocque du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).
- Cygne tuberculé** Un adulte a été présent du 2 au 31 octobre sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Maple Grove. L'oiseau était surtout visible à partir de l'arrière du petit parc situé au bout de la rue MacDonald.
- Harelde kakawi** Un individu a été observé le 29 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (D.C.).
- Erismature rousse** Onze mâles et deux femelles ont été observés le 2 octobre au marais de Saint-Timothée (S.C.). Un mâle immature a été observé du 16 octobre au 14 novembre dans l'étang de la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres (plusieurs observateurs). Quatre individus ont été observés du 5 au 21 novembre nageant parmi les oies des neiges sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).
- Arlequin plongeur** Un mâle en plumage nuptial complet a été observé le 16 octobre sur un brise-vague en pierre situé à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (R.F., M.D. et A.Q.).
- Macreuse** Trois macreuses à front blanc ont été observées le 7 octobre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (L.G.). Le 16 octobre une bande d'une centaine de macreuses brunes et une autre d'autant de macreuses à bec jaune ont été vues à différents endroits le long du canal de Beauharnois. Elles partaient de l'embouchure du canal et se laissaient dériver avec le courant dans le canal. Après un temps, elles remontaient à nouveau à l'embouchure faisant ce petit manège une bonne partie de la journée (plusieurs observateurs). La bande de macreuses à bec jaune a été observée sur le canal jusqu'au 6 novembre (plusieurs observateurs). Trois femelles de macreuses à bec jaune ont été observées, le 31 octobre, parmi une bande de petits fuligules, sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque. Les oiseaux ont été observés sur place jusqu'au 14 novembre (plusieurs observateurs). Deux macreuses brunes ont été observées, le 7 novembre, à l'embouchure du canal de Beauharnois près d'Hungry Bay à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). Ces oiseaux étaient toujours présents dans le même secteur du canal de Beauharnois au début de décembre, soit au moment d'écrire ces lignes (A.Q.).

**Pygargue à tête blanche**

Deux adultes et deux immatures ont été observés en août et septembre sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Un individu, âgé de moins de deux ans, a été observé le 4 septembre au barrage de Sainte-Martine (R.F). De septembre à novembre, un individu, probablement le même, a été observé régulièrement en vol le long du canal de Beauharnois (plusieurs observateurs), soit près de son embouchure à Saint-Stanislas-de-Kostka (secteur de Hungry Bay), soit près de l'étang du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Valleyfield (secteur de Saint-Timothée) ou soit dans les environs du marais de Saint-Timothée.

**Faucon pèlerin**

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en octobre et novembre (plusieurs observateurs). Les oiseaux fréquentent encore les environs de leur site de nidification au moment d'écrire ces lignes, soit au début décembre. Deux adultes ont été observés régulièrement en août et septembre dans les environs du barrage hydroélectrique de Beauharnois (plusieurs observateurs). Un adulte a été observé régulièrement en août et septembre dans les environs du barrage de Sainte-Martine (plusieurs observateurs). Un immature a été observé régulièrement d'août à novembre chassant des bécasseaux sur le site de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

**Dindon sauvage**

Des groupes familiaux (jusqu'à 12 individus) ont été observés d'août à novembre à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). En octobre et novembre, 6 individus ont été facilement observés aux environs d'un petit boisé près de l'intersection du chemin de la Baie et de la rue Brosseau à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

**Bécasseau**

Les bécasseaux ont été encore peu présents cet automne à la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. On a pu tout de même y voir des espèces comme les bécasseaux variables, de Baird et les bécasseaux à poitrine cendrée et à croupion blanc (plusieurs observateurs). Par contre du côté de l'Anse-de-Vaudreuil, les observations de limicoles ont été plus intéressantes encore une fois cette année. On a pu y voir des espèces comme les bécasseaux sanderling, à échasses et à poitrine cendrée ainsi que des bécassins roux (plusieurs observateurs).

**Phalarope à bec étroit**

Deux individus ont été observés le 20 août dans le bassin sud des étangs d'épuration de la ville de Mercier (M.G.) Le 21 août, trois individus étaient présents au même endroit ; le 5 septembre, ils étaient 5 individus (plusieurs observateurs). Les oiseaux ont été observés pour la dernière fois le 7

septembre.

**Bécasseau à long bec** Un individu a été observé le 1er octobre à la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à LesCèdres (M.D.).

**Solitaire de Townsend** Un individu a été observé le 13 octobre le long de la piste cyclable qui longe le canal de Beauharnois entre son embouchure et le pont Larocque, du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (D.C). L'oiseau a été observé à cet endroit jusqu'au 17 octobre (plusieurs observateurs).

**Carouge à tête jaune** Un individu a été observé le 24 août dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee. L'oiseau, un mâle de première année ou une femelle, a été observé brièvement parmi une petite bande de carouges à épaulettes perchés dans la phragmite commune (J.B.). Le 17 septembre, cinq individus (trois femelles et deux mâles) ont été observés en vol longeant le fleuve Saint-Laurent à Valleyfield, le long de la route 132, à l'entrée du secteur de Saint-Timothée (S.D.).

**Piranga vermillon** Un individu a été observé quelques jours au début de novembre aux mangeoires d'une résidence de la rue Brown dans Vaudreuil-Dorion, secteur Dorion (fide C.M.).

**Gros-bec errant** Une bande de 4 à 5 individus a été observée en octobre et novembre, dans la pinède de Saint-Lazare ainsi qu'un peu partout dans les régions de Hudson et de Rigaud (plusieurs observateurs). Un individu juvénile a été observé le 16 octobre aux mangeoires de monsieur Denis Collins à sa résidence de la 4e rue à Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (D.C.). Un mâle a été observé le 14 novembre aux mangeoires de monsieur Luc Goneau à sa résidence de la route 236 à Saint-Stanislas-de-Kostka (L.G.).

**Bec-croisé bifascié** Une bande de 4 à 5 individus a été observée en octobre et novembre, dans la pinède de Saint-Lazare ainsi qu'un peu partout dans les régions de Hudson et de Rigaud (plusieurs observateurs).

**Mésange bicolore** En octobre et novembre, jusqu'à quatre individus, ont été observés aux mangeoires de madame Christiane Meloche à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs).

**Colibri à gorge rubis** Le 6 novembre, un jeune mâle fréquentant depuis quelques jours l'abreuvoir de madame Lynda Rondeau de Saint-Lazare, a été porté à l'intention de la communauté ornithologique du Québec par un membre du Projet Colibris. L'oiseau a été vu la dernière fois le 26 novembre établissant du même coup une date record provinciale de départ pour l'espèce (Fide J.T.).



## Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514. Nous vous suggérons également de remplir un feuillet d'observation. De cette façon, vos observations seront inscrites dans la banque de données provinciale d'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ). Les feuillets sont disponibles gratuitement sur demande.

### Observateurs :

J.B.	Jeremy Bodycomb
J.C.	Jasmine Cantara
C.C.	Cécile Chevrier
M.D.	Mark Dennis
R.F.	Régis Fortin
L.G.	Luc Goneau
J-L.G.	Jean-Louis Goneau
W.G.	Wayne Grubert
A.H.	Alain Hogue
G.L.	Gilles Leduc
M.O.	Micheline Ouellet
A.Q.	Alain Quenneville
L.R.	Linda Riach
A.T.	Ann Tarassoff
P.T.	Peter Tarassoff

### IMPORTANT

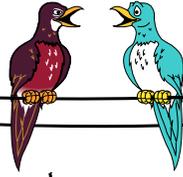
**Veillez poster vos feuillets ÉPOQ à l'adresse suivante :**  
**Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest**  
**C.P. 1231, Succursale A,**  
**Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1**

### Les numéros de téléphone ou adresses à retenir

<b>Activités :</b>	Denis Gervais	(450) 371-6514
<b>Trésorerie :</b>	Denis Lefebvre	<a href="mailto:administration@sofaso.com">administration@sofaso.com</a>
<b>Espèces menacées :</b>	Alain Quenneville	(514) 425-5499
<b>Statistiques ÉPOQ :</b>	Régis Fortin	(450) 371-4927

**S.O.S Braconnage : 1-800-463-2191**

# COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Dimanche 22 août 2010

Sainte Martine, Beauharnois, Maple Grove

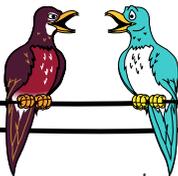
Par une journée fraîche (18 °C), nuageuse et pluvieuse, quatre observateurs (3+ le guide) ont pu observer 55 espèces.

Nous avons débuté notre tournée de la région par un arrêt au barrage de Beauharnois. Dès la sortie de l'auto nous avons rapidement repéré une bonne bande d'hirondelles qui virevoltaient entre les arbres au bord du fleuve. Parmi celles-ci on pouvait distinguer des hirondelles bicolores, rustiques, de rivage et à front blanc et même un martinet ramoneur. Au large, au dessus des barres de courant, on pouvait voir voler plusieurs goélands argentés et à bec cerclé, des sternes pierregarins et quelques guifettes noires. Le tout étant assez loin, nous avons décidé de nous déplacer vers le stationnement plus à l'ouest du barrage dans l'espoir de repérer une ou deux mouettes rares parmi les sternes et les goélands, mais ce fût sans grand succès. Par contre, sur place nous avons pu observer d'assez près des urubus à tête rouge disputant la carcasse d'un grand brochet à un goéland marin presque aussi grand qu'eux.

Notre deuxième arrêt, comme prévu, a été Maple Grove, dans le but d'y observer des sternes caspiennes. Nous avons pu en observer cinq, sur des roches en bordure d'une des Îles-de-la-Paix, visibles à partir de l'arrière du petit parc situé au bout de la rue MacDonald. De plus, à cet endroit, nous avons pu observer des grèbes à bec bigarré, des gallinules poule d'eau, des hérons verts et même un butor d'Amérique.

Notre troisième arrêt, celui-là pas prévu mais très désiré par contre, a été les étangs d'épuration de la ville de Mercier. Et cela dans l'espoir d'y observer les trois phalaropes à bec étroit signalés la veille à cet endroit sur la page des oiseaux rares. Ce fût une sage décision car, non seulement les phalaropes étaient présents, mais encore ils étaient peu farouches et visibles à quelques pieds des observateurs, au grand plaisir de ces derniers. Sur place, les deux espèces de sarcelle, le canard chipeau et le harle couronné ont aussi été observés.

# COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Le dernier arrêt que nous avons fait, avant que la pluie ne devienne insupportable, fût le barrage de Sainte-Martine. Sur place, il y avait les quatre espèces communes de chevalier et des bécasseaux semi palmés et minuscules. Rien de rare sauf qu'un bécasseau plus pale et plus massif que les autres nous a fait penser à un bécasseau sanderling. Mais la taille ne correspondant pas nous avons donc conclu, après avoir consulté plusieurs guides d'identification, que l'oiseau avait de grandes chances d'être un bécasseau semi palmé juvénile en plumage usé.

Bref, malgré la pluie, ce fût une agréable sortie, faite en agréable compagnie.

Samedi 18 septembre 2010  
Refuge Marguerite d'Youville à Châteauguay

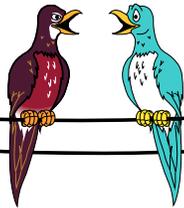
Très beau temps, les 6 participants ont observé 47 espèces.

Une mésange bicolore et un bruant des champs ont été les faits saillants de la sortie. Les bécasseaux étaient absents. La diversité des habitats a permis d'observer un nombre important d'espèces mais les oiseaux présents étaient en petit nombre. Les parulines ont été difficiles à repérer.

Mercredi 27 octobre 2010  
Conférences : Les bruants du Québec

Une conférence très bien structurée de M. Gilles Cyr a attiré 24 personnes. Au cours de la soirée, M. Cyr nous a fait un survol des mœurs de ces oiseaux et nous a fait découvrir les diverses espèces de bruants du Québec. La deuxième partie de sa conférence nous a permis de nous familiariser avec un document fourni par le conférencier sur l'identification des bruants.

# COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Samedi 6 novembre 2010  
Étang de Saint-Louis-de-Gonzague

Au cours de ce bel avant-midi ensoleillé et sans vent, 7 participants ont observé 33 espèces.

À l'étang de Saint-Louis, les plus notables furent le Faucon pèlerin qui était toujours fidèle à son poste sur le pont, quelques 3,500 fuligules (milouinan, petit et à collier), une vingtaine de Foulque d'Amérique, une dizaine de Harle huppé ainsi que deux Éristature rousse. Pour ce qui est des oies des neiges, à peine 5000 oies se trouvaient sur l'étang au moment de notre passage.

Par la suite, le groupe s'est déplacé à l'étang de Saint-Étienne. Les observations d'intérêt furent le Butor d'Amérique, deux Busard Saint-Martin, une vingtaine de Pipit d'Amérique, quelques Harle couronné et Canard souchet, mais surtout un nombre impressionnant de 450 Sarcelle d'hiver.

Sur le chemin du retour, alors que la sortie était terminée, le nombre d'oies des neiges avait augmenté substantiellement à l'étang de Saint-Louis. Il y en avait entre 30,000 et 40,000.

Mardi 16 novembre 2010  
Conférence : Aménager son sanctuaire

Le conférencier M. Luc Laberge, nous a fait découvrir les possibilités d'aménagement de notre cour pour attirer les oiseaux (arbres, arbustes, fleurs, bains, mangeoires, etc).

Les 14 personnes présentes ont beaucoup apprécié la conférence.

**Dimanche 19 décembre 2010**  
**Décompte de Noël**

Le brouillard était présent une bonne partie de la journée dans les terres, ce qui a rendu le dénombrement difficile dans certaines sections du décompte.

13 participants ont été divisés en 5 équipes.

**Zones :**

- A= Valleyfield
- B= Saint-Timothée
- C= Canal de Beauharnois
- D= Saint-Stanislas de Kotska
- E= Ormstown
- F= St-Étienne de Beauharnois
- H= Zone boisée d'Ormstown
- I= Howick

**RÉSULTATS DU DÉCOMPTÉ DE NOËL**

<b>Espèces/Zones</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>E</b>	<b>F</b>	<b>H</b>	<b>I</b>	<b>TOTAL</b>
ALOUETTE HAUSE-COL				70	10	50	16	21	167
BERNACHE DU CANADA	8		30	1				3	42
BRUANT CHANTEUR					1	3			4
BRUANT DES NEIGES	200		11	275	57	293		167	1003
BRUANT HUDSONIEN	7	1	3	24	6		10	19	70
BRUANT LAPON								5	5
BUSE PATTUE						1		1	2
BUSE À QUEUE ROUSSE	1							2	3
BUSE SP								1	1
<b>CANARD BRANCHU</b>	1								1
CANARD COLVERT	120	215	259						594
CANARD NOIR	2	1	100						103
CARDINAL ROUGE	1	2		4			2	2	11
CHARDONNERET JAUNE	1	1	3	15	6	5	6		37
CORNEILLE D'AMÉRIQUE	45	2	15	20	40	23	31	44	220
<b>CORMORAN À AIGRETTES</b>			3						3
DINDON SAUVAGE			4	5				8	17
ÉPERVIER BRUN		1							1
ÉPERVIER DE COOPER	1					2			3
ÉTOURNEAU SANSONNET	397	15		83	66	133	5	557	1256
FAUCON PÉLERIN			1						1
FULIGULE À COLLIER			2						2
FULIGULE MILOUINAN			1						1
GARROT À OEIL D'OR			140						140
GÉAI BLEU	18	15	6	29	9	11	27	29	144
GÉLINOTTE HUPPÉE			3						3

GOÉLAND ARGENTÉ			79						79
GOÉLAND MARIN	3		1						4
GRAND HARLE	1	4	150						155
GRAND HÉRON			1						1
GRAND PIC			1	1				1	3
HARLE COURONNÉ			13						13
JUNCO ARDOISÉ	40	11		34	13	2	9	13	122
<b>MERLE BLEU DE L'EST</b>							3		3
MERLE D'AMÉRIQUE			11						11
MÉSANGE À TÊTE NOIRE	10	13	36	16	6	4	28	26	139
MOINEAU DOMESTIQUE	75	27		65	32	61	48	16	324
OIE DES NEIGES			7			1			8
PETIT FULIGULE			1						1
PETIT DUC	1								1
PIC CHEVELU	2			1			2	1	6
PIC FLAMBOYANT			1						1
PIC MINEUR	2	1	4	2	1	2	6	1	19
PIE-GRIÈCHE GRISE	1		1				1		3
ROSELIN FAMILIER	5			16					21
SITTELE À POITRINE BLANCHE	1		4	2	1		3	2	13
SIZERIN FLAMMÉ	2		31				20	25	78
TARIN DES PINS				2					2
TOURTERELLE TRISTE	39	13		44	49	13	36	30	224
VACHER À TÊTE BRUNE				2					2
NOMBRE D'INDIVIDUS	984	322	922	711	297	604	253	974	5067
NOMBRE D'ESPÈCES	26	16	30	21	14	15	17	22	51

# CALENDRIER DES ACTIVITÉS

HIVER 2011

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES  
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

<b>Samedi 15 janvier 2011 Saint Lazare et Saint Clet</b>	<b>Dimanche 6 février 2011 Visite des canards hivernants</b>
<p>Les régions de St-Clet et de St-Lazare seront parcourues afin d'y dénicher des harfangs, éperviers et buses. Les alouettes hausse-col, bruants des neiges et lapon ainsi que les perdrix grises sont aussi à prévoir. Les dindons sauvages seront peut-être au rendez-vous.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures <b>Durée de l'activité :</b> 4 heures <b>Guide :</b> Alain Quenneville (514) 425-5499</p>	<p>Nous tenterons de dénicher les diverses espèces de canards passant l'hiver parmi nous et présents sur les différents cours d'eau de la région.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures <b>Durée de l'activité :</b> 4 heures <b>Guide :</b> Denis Gervais (450) 371-6514</p>

<b>Mardi 22 février 2011 Conférence : Atlas des oiseaux nicheurs</b>	<b>Mercredi 30 mars 2011 Assemblée annuelle</b>
<p>Plus de 250 espèces d'oiseaux nichent dans le sud du Québec, mais la situation de chacune d'elle n'est pas immuable. En effet, des espèces, autrefois absentes ou limitées dans le sud de la province, apparaissent et s'étendent vers le nord (p. ex. l'Urubu à tête rouge, le Dindon sauvage et le Cardinal rouge), alors que d'autres déclinent (p. ex. Hirondelle noire, Sturnelle des prés, Pie-grièche migratrice), et ce, parfois de façon inquiétante jusqu'à disparaître. Quel est le portrait de la biodiversité aviaire du Québec en 2010? Comment a-t-il évolué depuis 25 ans? L'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec est un grand projet qui permettra de répondre en partie à ces questions. Au cours de cette conférence, vous aurez également l'occasion d'échanger avec le conférencier, adjoint à la coordination, sur la façon de participer à l'atlas et de récolter des données.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Club nautique 410 rue Victoria à Valleyfield à 19 :30 <b>Durée de l'activité :</b> 2 heures <b>Conférencier :</b> M. Benoit Laliberté Regroupement QuébecOiseaux et adjoint à la coordination de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.</p>	<p>Bienvenue à tous les membres de la S.O.F.A.</p> <p>Une invitation vous sera envoyée vous indiquant le lieu et l'heure de la rencontre. Nous vous attendons en très grand nombre.</p>

# CALENDRIER DES ACTIVITÉS

HIVER 2011

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES  
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

<b>Samedi 26 mars 2011 Le Haut st-Laurent</b>	<b>Mercredi 6 avril 2011 Conférence : Les oiseaux de Cuba</b>
<p>Le début du printemps apporte toujours son lot de surprises. C'est pourquoi nous profiterons de cette période pour rechercher des oies, des canards, des rapaces, des perdrix, des dindons et tous les nouveaux arrivants venus du Sud. Bref tout ce qui, dans notre belle région, peut nous faire sortir de la grisaille de l'hiver.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures <b>Durée de l'activité :</b> 4 heures <b>Guide :</b> Alain Quenneville (514) 425-5499</p>	<p>Baignée par l'océan Atlantique, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique, Cuba est la plus grande île des Grandes Antilles. La diversité des oiseaux de Cuba est impressionnante. Plus de 350 espèces dont 21 espèces endémiques parmi lesquelles se trouvent le charmant Todier de Cuba, l'élégant Trogon de Cuba et le plus petit oiseau du monde, le Colibri d'Helen. Aussi, un grand nombre d'espèces nord-américaines séjournent sur l'île durant l'hiver. Savane, forêt tropicale humide, pinède, marais et mangrove caractérisent l'environnement de Cuba. Cette conférence est l'occasion de se familiariser avec les oiseaux de Cuba, perle des Caraïbes.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Club nautique 410 rue Victoria à Valleyfield à 19 :30 <b>Durée de l'activité :</b> 2 heures <b>Conférencier :</b> M. Régis Fortin</p>

<b>Dimanche 18 avril 2011 À la découverte du canal de Beauharnois...</b>	<b>Samedi 30 avril 2011 Réserve nationale de faune du lac St-François à Dundee</b>
<p>Le canal de Beauharnois est un endroit qui, au printemps est reconnu pour la migration des canards et des rapaces. Nous explorerons donc à fond ses meilleurs secteurs : son embouchure (Hungry Bay), les environs des ponts Larocque et de Saint-Louis de Gonzague, le marais de Saint-Timothée ainsi que l'arrière du barrage de Beauharnois.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures <b>Durée de l'activité :</b> 4 heures <b>Guide :</b> Alain Quenneville (514) 425-5499</p>	<p>Le printemps est un excellent moment pour l'observation des oiseaux migrateurs. À cette période, nous aurons peut-être la chance de dénicher quelques parulines.</p> <p><b>Lieu du rendez-vous :</b> Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7 heures <b>Durée de l'activité :</b> 7 heures <b>Guide :</b> Denis Gervais</p>

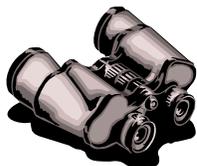


# EXCURSIONS 2010

## RÉSULTATS

Plongeon huard		Perdrix grise		Pioui de l'Est		Paruline de Brewster	x
Grèbe esclavon		Gélinotte huppée	x	Moucherolle des aulnes	x	Paruline à gorge grise	
Grèbe à bec bigarré	x	Dindon sauvage	x	Moucherolle des saules		Paruline à collier	
Grèbe jougris				Moucherolle tchébec	x	Paruline jaune	x
Cormoran à aigrettes	x	Râle de Virginie	x	Moucherolle phébi	x	Paruline à flancs marron	x
Grue du Canada		Marouette de Caroline		Moucherolle à coté olive		Paruline à tête cendrée	
Butor d'Amérique	x	Gallinule poule d'eau	x	Tyran huppé	x	Paruline bleue	x
Petit Blongios		Foulque d'Amérique	x	Tyran tritri	x	Paruline à croupion jaune	x
Grand Héron	x			Pie-grièche grise	x	Paruline à gorge noire	x
Grande Aigrette	x	Pluvier semipalmé	x			Paruline à gorge orangée	
Héron vert	x	Pluvier kildir	x	Viréo à gorge jaune		Paruline des pins	x
Bihoreau gris	x	Pluvier bronzé		Viréo à tête bleue		Paruline triste	
Plongeon catmaran		Grand Chevalier	x	Viréo mélodieux	x	Paruline rayée	x
Urubu à tête rouge	x	Petit Chevalier	x	Viréo aux yeux rouges	x	Paruline noir et blanc	x
Oie rieuse		Chevalier solitaire	x	Viréo de Philadelphie		Paruline flamboyante	x
Oie des neiges	x	Chevalier grivelé	x	Geai bleu	x	Paruline couronnée	x
Oie de Ross						Paruline verdâtre	
Bernache du Canada	x	Maubèche des champs	x	Corneille d'Amérique	x	Paruline des ruisseaux	x
Bernache cravant		Bécasseau semipalmé	x	Grand Corbeau	x	Paruline à poitrine baie	
Cygne tuberculé		Bécasseau minuscule	x			Paruline masquée	x
Canard branchu	x	Bécasseau variable		Alouette hausse-col	x	Paruline à couronne rousse	
Canard chipeau	x	Bécasseau à poitrine cendrée				Piranga écarlate	x
Canard d'Amérique	x	Bécassin roux		Hirondelle noire	x		
Canard noir	x	Bécassine de Wilson		Hirondelle bicolore	x	Tohi à flancs roux	x
				Hirondelle à ailes			
Canard colvert	x	Bécasse d'Amérique		hérissées		Bruant hudsonien	
Sarcelle à ailes bleues	x	Mouette tridactyle		Hirondelle de rivage	x	Bruant familial	x
Canard souchet	x	Mouette de Bonaparte		Hirondelle à front blanc	x	Bruant fauve	
Canard pilet	x	Mouette de Sabine		Hirondelle rustique	x	Bruant lapon	x
Sarcelle d'hiver	x	Goéland argenté	x			Bruant des champs	x
Fuligule à tête rouge	x	Goéland marin	x	Mésange à tête noire	x	Bruant des prés	x
Fuligule à collier	x	Goéland à bec cerclé	x	Mésange bicolore	x	Bruant chanteur	x
Fuligule milouinan	x	Sterne caspienne	x			Bruant des marais	x
Petit Fuligule	x	Sterne pierregarin	x	Sitelle à poitrine rousse		Bruant à gorge blanche	x
Arlequin plongeur		Guifette noire	x	Sitelle à poitrine blanche	x	Bruant à couronne blanche	x
Macreuse à front blanc						Bruant des neiges	x
Macreuse brune		Pigeon biset	x	Grimpereau brun		Junco ardoisé	x
Macreuse noire		Tourterelle triste	x				
Harelde kakawi				Troglodyte de Caroline		Cardinal rouge	x
Petit Garrot	x	Coulicou à bec noir	x	Troglodyte familial	x	Cardinal à poitrine rose	x
Garrot à œil d'or	x	Petit duc maculé	x	Troglodyte mignon		Passerin indigo	x
Garrot d'Islande		Hibou moyen-duc		Troglodyte à bec court			
Harle couronné	x	Grand-duc d'Amérique	x	Troglodyte des marais	x	Goglu des prés	x
Grand Harle	x	Harfang des neiges				Carouge à épaulettes	x
Harle huppé	x	Chouette rayée		Roitelet à couronne dorée		Sturnelle des prés	x
Érismature rousse	x	Chouette Lapone		Roitelet à couronne rubis	x	Quiscale rouilleux	
						Quiscale bronzé	x
Balbusard pêcheur	x	Engoulevent bois-pourri		Merlebleu de l'Est	x	Vacher à tête brune	x
Pygargue à tête blanche	x			Grive fauve	x	Oriole de Baltimore	x
Busard Saint-Martin	x	Martinet ramoneur	x	Grive solitaire		Oriole ds vergers	x
Épervier brun	x			Grive des bois		Carouge à tête jaune	
Épervier de Cooper	x	Colibri à gorge rubis		Merle d'Amérique	x	Durbec des sapins	
Autour des palombes		Martin-pêcheur d'Amérique	x	Moqueur chat	x	Roselin pourpré	x
Buse à épaulettes	x	Pic à ventre roux		Moqueur roux		Roselin familial	x
Petite Buse	x	Pic Tridactyle		Moqueur polyglotte		Bec-croisé bifascié	
Buse à queue rousse		Pic maculé	x			Gros bec errant	
Buse pattue	x	Pic mineur	x	Étourneau sansonnet	x	Chardonneret jaune	x
Aigle royal		Pic chevelu	x			Tarin des pins	x
Faucon Pèlerin	x	Pic à dos noir		Jaseur d'Amérique	x	Sizerin flammé	x
Crécerelle d'Amérique	x	Pic flamboyant	x	Pipit d'Amérique	x	Moineau domestique	x
Faucon émerillon	x	Grand Pic	x				

TOTAL : 146 espèces



## Règlements et suggestions pour les activités



### L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

### Le co-voiturage

Nous encourageons vivement le co-voiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

### Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

### Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

### Votre guide

Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique.

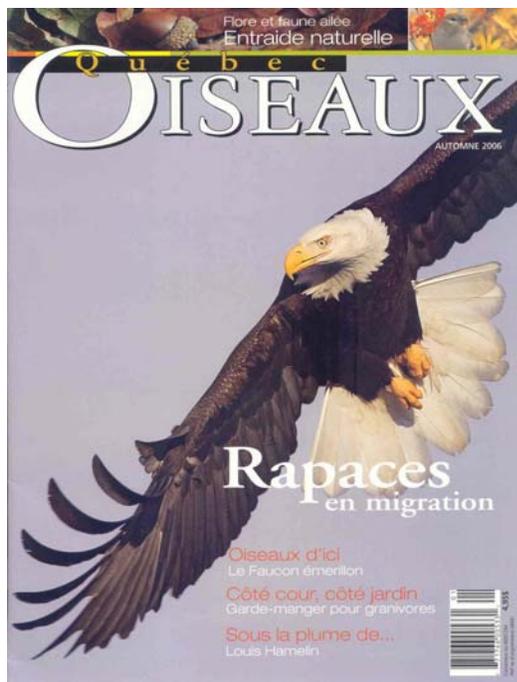
## Vous aimez les oiseaux ?

### Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

#### Être abonné c'est :

- découvrir et partager la passion des oiseaux
- posséder un outil pédagogique et des références de qualité
- recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
- aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



#### Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

- 22,95 \$ - 4 numéros (1 an)       Nouvel abonnement  
 42,95 \$ - 8 numéros (2 ans)       Renouvellement

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

- Chèque     Mandat poste     MasterCard     Visa

No de carte : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Visitez notre site internet et abonnez-vous en ligne : [www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)